

Carnet de bord de confinement –

Nicolas – Papa de trois enfants et enseignant en Segpa

Vendredi 20 mars 2020

J'ai passé une bonne partie de la matinée avec Jeanne, ma fille de 4^{ème} pour faire les exercices de maths donnés par sa professeure. Elle a des difficultés en mathématiques depuis l'école primaire et malgré de la rééducation orthophonique en logico-maths, elle reste en décalage avec la majorité des élèves.

Nous savons qu'il faut qu'elle tienne encore 2 ans jusqu'à ce qu'elle puisse, au lycée, abandonner cette matière qui ne fait aucun sens pour elle.

Pendant que je travaille avec elle, je me dis que tous les élèves n'ont pas la chance d'avoir au moins un parent en capacité de l'accompagner dans son travail scolaire et que pour les plus fragiles, l'écart va se creuser au fil des jours de confinement.

Je trouve que les professeurs se sont enflammés sur la quantité de travail. Il faut qu'ils soient conscients que les jeunes ne pourront pas travailler autant que lorsqu'ils sont au collège. Du fait du confinement, nous passons 24h/24 avec nos enfants et le travail scolaire ne doit pas devenir un point de conflit ou de crispation pour que la sérénité reste de mise pendant les semaines à venir.

Du point de vue professionnel, E-lyco, l'ENT que nous utilisons pour maintenir le lien pédagogique avec les élèves, a connu de gros dysfonctionnements les premiers jours du confinement.

En tant qu'enseignant spécialisé en SEGPA, le travail à distance rend l'accompagnement des élèves encore plus complexe que d'habitude. Un certain nombre d'entre eux n'ont pas les outils numériques adaptés pour rendre leur travail. Je reçois surtout des photos du travail fait ce qui rend la correction beaucoup plus longue et fastidieuse que d'habitude.

Par ailleurs, je ne peux proposer que du travail sur fiche ce qui est à l'encontre des besoins de nos élèves. Ce mode de travail est très frustrant !

Je pense également aux élèves de classe allophone qui doivent être confinés dans leur foyer. Que peuvent-ils bien faire à longueur de journée ?

Une dernière pensée pour les enfants de l'aide sociale qui sont enfermés dans leurs foyers. Pas de chambre pour pouvoir s'isoler, une concentration de problématiques difficiles et une grande difficulté à gérer ses émotions. Une poudrière au bord de l'explosion !

Une chose me semble sûre à ce jour : ce confinement tout à fait justifié va rendre notre système scolaire générateur des plus grandes inégalités jamais connues.

Samedi 21 mars 2020

J'ai enduit quelques contremarches de l'escalier avec un ragréage fibré. J'en avais fait 2 hier et non sans peine. J'ai trouvé le coup de main et je suis content car cela me permet d'avancer plus vite.

Annabelle a géré les enfants pendant tout ce temps. Ça m'a permis d'être disponible à ce que je faisais. Les enfants ont aussi été compréhensifs car j'occupais l'escalier et ça les empêchait de naviguer entre le rez-de-chaussée et l'étage comme bon leur semblait.

Jeanne a passé beaucoup de temps sur son travail d'école. Elle a tout fait. Ouf !

J'espère que les professeurs seront moins zélés la semaine prochaine. L'école à distance augmente très fortement le temps d'écran de Jeanne et cela nous questionne fortement.

J'imprimerai sans doute une partie des fiches envoyées la semaine prochaine pour réduire le temps sur écran. Nous avons la chance d'avoir une imprimante ce qui n'est pas forcément le cas de tous les élèves.

Comment font-ils ?

26 mars 2020

Jeanne a reçu moins de travail cette semaine. Le directeur du collège a adressé un mail aux élèves pour leur donner un planning hebdomadaire des envois adressés par les professeurs. Sans doute que des familles ont dû se manifester et que des aménagements ont eu lieu !

Elle gère seule son travail sauf pour des aspects techniques de téléchargement ou de classement numérique qu'elle ne maîtrise pas tout à fait. En même temps, après 4 semaines d'école numérique, elle pourra valider toutes les compétences attendues en fin de cycle sur les outils numériques.

La vie à la maison s'organise de mieux en mieux. Je suis de plus en plus pris par ma nouvelle fonction d'enseignant virtuel. Annabelle gère beaucoup le travail scolaire avec Célestine. L'avantage du confinement c'est que nous avons pu mesurer sa dépendance au champ et donc mieux comprendre son fonctionnement d'élève en classe. Depuis le début de semaine, Annabelle s'isole avec elle dans sa chambre et le travail est beaucoup plus efficace.

Mes élèves commencent à eux aussi s'adapter à cette nouvelle façon de travailler. Je sens que pour certains, l'accompagnement des parents est indispensable. J'essaie de poster des capsules vidéo ou des animations qui pourront les aider. Je suis très frustré de ne pas les voir à l'œuvre pour pouvoir les accompagner comme en classe et en même temps, moi qui dis souvent qu'ils sont très dépendants du professeur, je me rassure en me disant que cela va leur permettre de gagner en autonomie.

Peut-être que le petit groupe, l'attention constante et le soutien immédiat du professeur sont des freins à l'autonomie en situation de classe ordinaire ?

Je leur ai envoyé un message hier soir pour savoir si tout se passait bien. Une bonne partie d'entre eux m'a répondu positivement hormis les problèmes de connexion à certains moments de la journée.

PS : j'ai été outré des propos de Madame Ndiaye, porte-parole du gouvernement. C'est injuste de dire que les enseignants ne travaillent pas alors que nous y passons de plus en plus de temps.

27 mars 2020

Première visio conférence ce matin avec l'équipe prof de la SEGPA. Une horreur... On voit mais n'entend pas ou l'inverse, les interventions sont morcelées...

Nous constatons quand même que les élèves choisissent les matières dans lesquelles ils s'impliquent pour travailler et rendre les exercices déposés. Nous avons également « perdu » certains élèves. Je vais appeler 3 familles pour savoir ce qu'il se passe. Un élève de 3^{ème} mystifiait ses parents depuis 15 jours en leur disant qu'il allait voir régulièrement sur l'ENT alors qu'il n'y était jamais allé. Le coup de fil de ma collègue professeur principal a remis les choses en perspective.

Nous partageons aussi le fait que notre temps de travail augmente de façon très importante et qu'il mobilise de plus en plus notre journée. Pas simple quand on est soi-même avec les enfants H24 à la maison.

Là encore...heureusement qu'Annabelle se rend disponible pour me donner du temps.

Je suis aussi venu à la rescousse de Jeanne qui était face à un exercice d'équilibrage d'équations bilans de réactions chimiques. C'était rendu loin tout ça !

Une fois encore, je me demande comment font ceux qui n'ont pas les personnes ressource à la maison pour les aider lorsqu'ils sont en difficulté. Heureusement que des groupes de discussion sont créés par les professeurs.

Lucien, 5 ans, accepte moins les activités de lien scolaire qui lui sont proposées.

Célestine, 9 ans, aime travailler avec maman le matin et elle se montre efficace.